



Evangile selon saint Matthieu (Mt 14,22-33)

Chaque fraternité est invitée à définir elle-même les modalités de ses rencontres : fréquence, durée, lieu, contenu, etc... Chaque rencontre pourra comporter les temps suivants :

Temps de la convivialité : autour d'un repas, d'un dessert, d'un café, c'est le temps de la fraternité simple et conviviale.

Temps de la Parole de Dieu : après un texte ou un chant à l'Esprit-Saint, une personne du groupe lit la Parole de Dieu à haute voix. Un moment de silence peut favoriser l'accueil de cette Parole. Cette année, nous cheminerons avec saint Pierre qui nous fera vivre l'itinéraire d'une vie accomplie, du contrôle au lâcher-prise.

Temps du partage : chacun réagit sur le texte à partir des questions posées. On veillera à s'écouter avec bienveillance. On pourra aussi lire auparavant le commentaire proposé.

Temps de la prière : pour conclure la rencontre, il est proposé de confier au Seigneur ce temps de partage. Chacun pourra, s'il le souhaite, présenter à Dieu ses intentions personnelles.

Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

4. Confiance !



Jésus contraint ses amis à monter dans la barque. Il faut dire que les disciples sont encore sous le coup de l'émotion avec ce miracle des 5 pains et des 2 poissons. Ils aimeraient rester encore un peu pour goûter à cette joie de la foule. Jésus les invite à passer sur l'autre rive. S'il s'agit de traverser le lac, on peut aussi y voir le symbole du passage spirituel à vivre dans nos vies. Nous sommes invités à notre tour à passer sur l'autre rive, celle de la vie en Dieu ; passer sur cette rive où c'est Dieu qui, en nous, devient la source jaillissante de nos vies. Ce n'est plus nous qui par nos efforts faisons notre route mais c'est lui qui, parce qu'on lui laisse les commandes, prend les choses en main et nous conduit.

Les apôtres sont maintenant dans la barque mais Jésus n'est pas là. Ils sont loin de la terre ferme, donc dans un contexte fragilisant. Les vagues font bouger le bateau. Tout cela peut nous rappeler l'image de nos vies parfois, avec ce sentiment d'une réelle fragilité qui peut nous faire peur, nous donner l'impression que Dieu est absent. Et puis ils sont nombreux ces vents contraires qui, dans nos vies, nous empêchent d'aimer et de construire avec Dieu ce monde juste et fraternel.

On voit alors Jésus marcher sur la mer : image de celui qui est plus puissant que les forces du mal symbolisées par la mer. Oui, Jésus est bien maître des forces du mal.

4. Confiance !



Les apôtres, en le voyant, sont habités par la peur. La peur est précisément ce qui ne vient pas de Dieu. Et Jésus les invite à la confiance. Il est important que nous prenions le temps de laisser descendre en nous cette parole merveilleuse de Jésus : "Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur !". Cela vaut tous les médicaments du monde, tous les antistress de la planète.

C'est alors que notre ami Pierre va mettre Jésus au défi. Quel culot ce Pierre. Il ose risquer sa vie en sortant de cette barque. Et grâce à ce culot, il expérimente non seulement l'inattendu mais surtout l'impossible : marcher sur l'eau. Avec Jésus, tout est possible à partir du moment où c'est lui qui me donne l'ordre. Avec Jésus, j'expérimente aussi que je suis vainqueur du mal car c'est lui qui en moi est vainqueur.

Mais voilà, Pierre détourne son regard et commence à avoir peur. C'est alors qu'il lance son cri "Seigneur, sauve-moi". Tout se joue là : dans la rencontre du Christ comme Sauveur. Mais ai-je besoin d'être sauvé ?

Alors Jésus étend la main et le relève en soulignant son manque de foi. Savoir crier vers le Seigneur au cœur de notre détresse pour accueillir sa main qui vient nous chercher : c'est précisément ce que Jésus attend de nous. Et cela porte un nom tout simple mais si difficile à vivre : la Foi.

4. Confiance !



Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je le sentiment de faire confiance à Jésus ou y-a-t-il dans ma vie des vents contraires qui m'empêchent de lui faire confiance ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : Jésus est là près de moi.
- * Grâce à demander : Savoir faire confiance en Jésus même lorsqu'il y a la tempête.
- * Action proposée : Dire à Jésus le matin la prière suivante : "Seigneur Jésus, j'ai confiance en toi. Je te prends dans ma barque pour que tu sois avec moi tout au long de ce jour nouveau".